n°13, Novembre 2005

EUREQUA

Equipe Universitaire de Recherche en Economie Quantitative
UMR 8594 du CNRS

EDITO

EUREQua vit ses derniers moments en tant qu'unité mixte de recherche. Son contrat quadriennal se termine au 31 décembre 2005. Il ne sera pas renouvelé, puisqu'au 1er janvier 2006, est créé le *Centre d'Economie de la Sorbonne*, nouvelle unité mixte adossée à *l'Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne* qui a vocation dans un premier temps à remplacer l'ensemble des UMR hébergées à la Maison des Sciences Economiques de la dite université.

EUREQua comme UMR s'arrête et cela n'est pas triste.
Cela n'est pas triste car le bilan de l'unité est convaincant : poursuite de l'effort de recherche au plus haut niveau, avec des résultats scientifiques en développement constant ; réussite de la politique d'ouverture et d'internationalisation ; renforcement de l'encadrement des doctorants dont témoignent les succès académiques et professionnels rencontrés par les docteurs issus de l'unité ; capacité d'attirer et d'accueillir des jeunes enseignants et chercheurs motivés et exigeants, gage de renouvellement de notre recherche. Nous avons collectivement atteint les objectifs que nous nous étions donnés et tous les membres de l'unité qui y ont travaillé et y travaillent encore peuvent être fiers de ce bilan.

Ce n'est pas triste parce que, loin d'être un désaveu, le passage au *Centre d'Economie de la Sorbonne* représente une nouvelle chance pour les membres d'EUREQua et une nouvelle opportunité scientifique. EUREQua poursuivra encore quelque temps sa route en tant qu'équipe, composante du *Centre d'Economie de la Sorbonne*.

Pour moi, c'est l'occasion de passer la main. Mon mandat de directeur prend fin par la force des choses à la fin de l'année. Merci à Jean-Marc Tallon qui m'a efficacement secondé dans la direction de l'unité (parlerait-on encore de l'unité sans lui ?). Jean-Olivier Hairault prendra le relais et dirigera l'équipe à partir de 2006 : je lui souhaite bon vent, et comme tous les membres d'EUREQua, j'ai confiance dans sa sagacité et son dynamisme. Bonne chance à tous ceux qui vont participer aux travaux du *Centre d'Economie de la Sorbonne*.

Enfin et surtout, merci à tous les chercheurs qui sont passés par EUREQua au cours de ces cinq années et demi, pour leur professionnalisme, leur motivation et leur amitié. Ce sont les vrais responsables des succès d'EUREQua. Au moment de rentrer dans le rang, je mesure combien diriger une telle équipe, plus qu'une charge, fut un privilège.

Hubert Kempf
Directeur d'EUREQua

ZOOM

Une Retraite bien méritée !!!

(de gauche à droite : Pierre-Yves Hénin, président de l'Université de Paris 1, Jacqueline Pradel, Professeur à l'Université de Paris 1 et Hubert Kempf, Professeur l'Université de Paris 1, Directeur de l'Equipe EUREQua).

Jacqueline PRADEL, Professeur d'Econométrie de l'Université de PARIS 1 n'offrira plus ses enseignements aux étudiants. Mais sa passion et ses qualités vont demeurer au service du laboratoire et des thésards. Elle sera encore présente mais avec une régularité plus stochastique afin de suivre le travail des économètres. Nous la remercions avec chaleur pour tout ce qu'elle nous a apporté et sommes heureux de voir sa collaboration perdurer.

Parcours :

Etudiante à l'Ecole Normale Supérieure en Mathématiques, Jacqueline intègre le « monde académique » en tant que Assistante à l'ISUP (*l'Institut de Statistique de l'Université de Paris*) puis à l'Université de Paris 1 à sa création en 1968 où elle participe à la mise en place de la filière MASS. Jacqueline intègre ensuite l'Université de Dauphine en tant que Maître de Conférences en Mathématiques, puis est nommée Professeur en Economie.
Elle revient à l'Université de Paris I en 1996, ou elle continue à enseigner l'Econométrie.

√ *Guillaume HOLLARD*

Un autoportrait ! Ils ont de drôles d'idées à Eurequa. Pas le choix apparemment. Bon, je me lance. Alors ça commence par des études de math pures à Grenoble, ça se poursuit par un DEA et une thèse en économie mathématique (sur la concurrence électorale) à Marseille sous direction conjointe de Michel Le Breton et du regretté Louis-André Gérard-Varet. Ensuite, ça se passe moins bien puisque je n'obtiens pas de poste.

Cette interruption involontaire me permet de voir les théories du chômage d'un oeil neuf. Lassé d'attendre une opportunité qui ne vient pas, je me lance dans la création d'entreprise. J'embauche quelques camarades surdiplômés au chômage (ça ne manquait pas) et nous nous lançons dans le conseil et l'expertise. Ca change (beaucoup) de la théorie des jeux et de la microéconomie, mais l'aventure est intéressante. Notre petite entreprise marseillaise prospère et permet un apprentissage sur le tas des aspects les plus appliqués de l'économie et de la sociologie. Et, comme les choses ne sont jamais simples, je suis finalement recruté à Marne la Vallée comme enseignant chercheur. Me voilà de nouveau à l'université. Fini le soleil et la voiture de fonction, direction la capitale. Après quatre ans de loyaux services comme maître de conférence, j'ai la chance d'obtenir une délégation au CNRS à EUREQua pour un an (en principe renouvelable) avec un projet de recherche orienté sur l'économie comportementale et expérimentale.

√ *Mouez FODHA*

Depuis le 1er septembre 2005, par voie de mutation, me voici enfin arrivé à l'Université Paris 1.

Mon premier contact avec « mon » université date pourtant du 1er octobre 1989 (je viens de fêter le 16ème anniversaire de notre rencontre), jour de mon inscription en 1ère année de DEUG d'Economie-Gestion. A l'époque, une partie d'EUREQua était complètement MAD et la MSE un cube de tolbiaky.

J'y ai soutenu ma thèse de doctorat en 1999, puis mon Habilitation à Diriger les Recherches en 2003. Diverses expériences *professionnelles* m'en ont néanmoins éloigné, les plus sérieuses étant Ater à l'Université du Mans (1997-1999), puis Maître de Conférences à l'Université de Metz (2000-2005). Mon activité de recherche a pris sa source en deux lieux distincts : le laboratoire Erasme de l'Ecole Centrale Paris et le groupe de travail Générations Imbriquées. Le résultat est un profil *macroéconomie appliquée* à l'environnement. Je m'intéresse plus particulièrement aux aspects intra- et intergénérationnels des externalités environnementales et aux conséquences des politiques économiques de l'environnement. Après 16 ans, je n'ai toujours pas terminé l'analyse de la dynamique trans-organisationnelle complexe de l'Université Paris 1. Etant sur place, j'espère contribuer à son enrichissement…scientifique, mais attention aux biais de simultanéité : du statut *exogène* d'observateur, me voilà devenu *indigène* de cette dynamique.

√ *Patrick SEVESTRE*

« Ca y est !!! Je suis (enfin !) à Paris 1. Je me suis donc rapproché du Panthéon, c'est incontestable... De fait, je donne un de mes cours à moins de 200 mètres de cet illustre monument. Après un long bail passé dans une Université d'une très lointaine banlieue de l'Est parisien (où j'habite encore néanmoins…), d'abord comme Maître-Assistant (cela donne une idée des temps reculés où cela remonte…), puis comme Professeur, avec quelques intermèdes à l'ENSAE, à l'INSEE et à Evry, je me suis dit qu'un changement d'air me ferait le plus grand bien. Me voilà donc maintenant Boulevard de l'Hôpital dans un bureau que je partage avec Hubert Kempf, qui n'imagine pas ce qui l'attend. Comme tout changement, celui-ci ne se fait pas sans difficultés. Mais je dois dire que les choses s'annoncent plutôt bien : 1) des étudiants viennent à mes cours (enfin… déjà moins maintenant qu'au tout début: sans doute l'effet des vacances de la Toussaint...), 2) je vais avoir un nouvel ordinateur et des meubles de bureau tout neufs et surtout, 3) j'ai été très bien accueilli par tout le monde. Ma seule petite déception tient au fait que mes collègues semblent attendre un certain travail de ma part alors que l'un d'entre eux m'avait parlé, après ma nomination, d'une "rente de sinécure" (j'ai gardé le mail !). Heureusement, j'ai une force de caractère qui devrait m'aider à surmonter cette déconvenue initiale. Je ne doute pas qu'il me sera facile de nouer des collaborations à Eurequa comme ailleurs à la MSE, qu'il s'agisse de faire de la recherche ou toute autre activité socio-éducative (au fait, y-a-t-il des plongeurs à Eurequa)? »

Les arrivées

Enseignants & Chercheurs

- Guillaume Hollard, Maître de Conférence à l'Université de Marne-la-Vallée, délégation CNRS
- Patrick Sevestre, Professeur à Paris 1
- Mouez Fodha, Maître de Conférence, HDR à Paris 1

Invités pour au moins 1 an

- Antoine Bommier, DR CNRS, Toulouse
- Pierre Cahuc, Professeur à l'ENSAE
- Arnaud Chéron, Professeur à l'Université du Mans
- François Langot, Professeur à l'Université du Mans
- Michel Juillard, Maître de Conférence à Paris 8

Doctorants

- Ekrane Boubtane, allocataire, directeur de recherche : B. Wigniolle
- Marie-Pierre Dargnies, Allocataire, directeur de recherche : M. Cohen
- Christophe Hachon, AMN, directeur de recherche : Antoine d'Autume
- Jeanne Hagenbach, ACI, directeur de recherche : J. M. Tallon
- Yassine Lefouilli, AMX, directeur de recherche : D. Encaoua
- Dimitris Mavridis, Pré-Doc sur contrat européen, J. M. Robin
- Natacha Raffin, allocataire, directeur de recherche : K. Schubert
- Nicolas Rouy, allocataire, directeur de recherche : J. O. Hairault
- Kaya Taner, financement privé, directeur de recherche : H. Kempf

Les Départs

- Jacqueline Pradel, retraitée
- Florian Pelgrin, Professeur à l'université de Lausanne – Ecole des HEC
- Nicolas Houy, Post-Doc Hitotsubashi University Tokyo
- Djamel Stili, Chargé d'étude à la Société Générale
- Pascale Petit, Chargée d'étude à la DARES
- Alexis Parmentier, Post-doc au département d'économie de l'Université Catholique de Louvain en Belgique.
- Matthieu De Lapparent, Chargé d'étude à la direction de la Prévision et de l'analyse Economique

LES VISITES A L'ETRANGER

√ *Jean-Pierre Drugeon,* Université de Venise, novembre 2005.
√ Hubert Kempf, Visite à la BCE, Francfort, septembre 2005.
√ Katrin Millock, Department of Agricultural and Resource Economics, UC Berkeley, janvier-juillet 2005.

LES VISITEURS

√ Piero Gottardi, Université de Venise, juillet-août 2005
√ *Oussama Zaghdoud,* Doctorant de l'Université Tunis III, (sous la direction de M. Fodha) nov. 05 à janv. 06

LES THESES

√ Olivier BAGUELIN

Titre de thèse : *Les conséquences des motivations d'estime de soi sur la relation d'emploi et le fonctionnement du marché du travail: une application au problème des disparités socio-démographiques sur le marché du travail.*
Directeur de thèse : Katheline Schubert

√ Nombreuses sont les enquêtes statistiques suggérant que les actifs développent des réactions affectives à leur travail. L'économiste doit-il pour autant tenir compte de ce type de données? Dans une optique d'économie pure, probablement pas. Le présent travail tente de montrer que, dans une optique appliquée, les comportements correspondants peuvent jouer un rôle explicatif important.
Nous considérons ainsi des agents développant des stratégies d'accès à l'estime de soi. Cette préoccupation débouche sur un arbitrage qui conditionne la forme des préférences individuelles, notamment la désutilité de l'effort. Dans un cadre principal-agent, le souci d'accéder à l'estime de soi par le travail représente une source de motivation intrinsèque qui influence la profitabilité et l'efficacité de la relation d'emploi.
Partant de ce modèle de relation d'emploi, nous explorons les conséquences des préoccupations d'estime de soi des travailleurs sur le fonctionnement du marché du travail. Nous considérons le problème des disparités socio-démographiques en montrant que le type de ségrégation professionnelle sur lequel débouche notre modèle peut expliquer des écarts de rémunération moyenne entre groupes sociaux (hommes/femmes, travailleurs blancs/travailleurs noirs...). Nous étudions cet argument dans le cadre d'un marché du travail où entreprises et actifs sont en interaction stratégique (structure type oligopsone).

√ Nicolas HOUY

Titre de thèse : *De la stabilité des constitutions et procédures en théorie du choix social.*
Directeur de thèse : Hubert Kempf

√ La théorie du choix social traditionelle tente depuis 50 ans d'axiomatiser une "meilleure" fonction de décision collective définie à partir des préférences des individus sur des alternatives "basiques". Cette quête est
vaine jusqu'à aujourd'hui entre autres parce que tous les axiomes invoqués sont normatifs. Nous tentons d'enrichir le cadre traditionel en considérant la fonction de décision collective elle-même comme une dimension des alternatives. Ainsi, les individus sont capable de choisir comment choisir. Nous montrons que cet enrichissement nous permet d'introduire de nouveaux axiomes positifs et de nouveau résultats de possibilité et d'impossibilité.

√ Florian PELGRIN

Titre de thèse : *Essais sur la dynamique de l'inflation.*
Directeur de thèse: Antoine d'Autume

√ L'objet de cette thèse est de présenter trois essais (en partie indépendants) sur la dynamique de l'inflation en s'inspirant des développements récents de la théorie des néo-keynésiens.
Le premier chapitre analyse ce qu'il est convenu d'appeler la courbe de Phillips des néo-keynésiens. La dynamique de l'inflation, qui repose sur des fondements microéconomiques, intègre les anticipations futures de l'inflation et dépend du coût marginal réel. Les travaux récents de Gali et Gertler (1999), Gali, Gertler et Lopez-Salido (2001) soulignent qu'une telle spécification représente correctement l'inflation pour les Etats-Unis et la zone Euro. Nous reprenons ici quelques aspects de leur approche économétrique et nous montrons que leurs résultats ne sont pas robustes aux choix des instruments, à la normalisation retenue, aux révisions de données et, plus fondamentalement, à la prise en compte d'estimateurs de la classe des moments généralisés, qui ont de meilleures propriétés asymptotiques (au second ordre) ou à distance finie (à partir de simulations de Monte-Carlo). Nos résultats suggèrent qu'au niveau théorique, des versions plus élaborées des modèles structurels, à partir desquels la dynamique de l'inflation est déterminée, sont nécessaires. Cette conclusion est d'autant plus importante qu'une partie de la "nouvelle science de la politique monétaire" (Clarida, Gali et Gertler, 1999) se base sur une telle spécification et le rôle des anticipations.
Le deuxième chapitre s'intéresse au contenu informatif de la courbe des taux pour l'inflation future dans les pays du G7 à partir de la relation de Mishkin (1990, 1991). Nous adoptons une démarche quelque peu différente de la littérature en décrivant cette relation à partir d'un processus markovien de changements de régimes. Cette idée vient du constat direct de l'existence de régimes d'inflation et de la structure par terme des taux aux Etats-Unis. Pour ce faire, contrairement à la littérature, nous proposons une nouvelle approche bayésienne qui permette d'estimer simultanément le nombre de régimes et le vecteur des paramètres d'intérêt. Nous estimons alors le modèle à partir d'un filtre particulaire. Les résultats montrent que le contenu informatif de la courbe des taux pour l'inflation future varie non seulement suivant le segment étudié de la structure par terme (maturités courtes versus maturités longues), la période d'échantillonnage et le pays considéré mais aussi suivant les régimes estimés. Par exemple, dans le cas des Etats-Unis, toutes choses égales par ailleurs, trois régimes correspondants aux changements de la politique monétaire (la période Pré-Volcker, la période 1979-1982 et la période Post-Volcker) sont identifiés.
Le troisième chapitre étudie les problèmes de la politique monétaire optimale avec engagement, en discrétion, ainsi que le biais de stabilisation. Nous procédons en trois étapes. Dans une première partie, un résumé des différents concepts (engagement, discrétion, règle atemporelle, etc) et solutions utilisées dans les deux parties suivantes est présenté. Puis, nous étudions l'opportunité pour un planificateur central de dévier d'une politique monétaire incohérente temporellement vers une politique discrétionnaire ou atemporelle. En particulier, la banque centrale n'est pas incitée à suivre une autre politique (sous certaines conditions) si elle a choisi initialement la solution avec engagement. Finalement, nous montrons comment une

règle discrétionnaire simple permet d'éliminer le biais de stabilisation. Dans une deuxième partie, nous relâchons les hypothèses standard de la littérature suivant lesquelles la dynamique de l'économie est approximée par un modèle linéaire et le problème de la politique monétaire optimal est correctement décrit par un programme linéaire quadratique. Nous étudions alors le problème de Ramsey dans un cadre non linéaire et nous proposons une nouvelle méthode de résolution pour la solution discrétionnaire qui s'inspire des travaux de Cohen et Michel (1988). Dans une troisième partie, nous analysons le problème du biais de stabilisation et du choix de l'adoption d'un régime cible de la politique monétaire. Le résultat principal est que l'adoption d'un régime où la banque centrale cible l'inflation et le taux de croissance de l'écart de production (ou l'inflation et le taux de croissance du revenu nominal) n'est pas nécessairement souhaitable par rapport à un régime d'inflation flexible (où les variables cibles sont l'inflation et l'écart de production.

LES PUBLICATIONS

Ahamada, I. et M. S. Ben Aïssa "Changements structurels dans la dynamique de l'inflation aux Etats-Unis : Approches non paramétriques.", *Annales d'Economie et de Statistique,* n° 77, 2005.

d'Autume A., J. O Hairault et J.P. Betbèze, *Les seniors et l'emploi en France*, Conseil d'Analyse Economique, 2005.

d'Autume A., J. O Hairault et J.P. Betbèze, "L'urgence de l'emploi des seniors" in *Demain l'emploi si...*, Le rapport Rexecode 2006, Economica.

Bouet A., J. O Hairault, R. Owen et Y. Rocaboy, " Recent contributions, from France, to international " *Economics and Finance, Review of International Economics*, Vol.13, pp.403-408, 2005.

Cahuc P. et A. Zylberberg "L'impact des réductions de cotisations sociales", *Les Cahiers Français,* n° 327, 2005.

Cahuc P. et A. Zylberberg "Les avancées de la nouvelle microéconomie", *Les Cahiers Français,* n° 327, 2005.

Chateauneuf A., F. Maccheroni, M. Marinacci et J. M. Tallon, "Monotone continuous multiple priors", *Economic Theory*, n° 26 (4), pp. 973 – 982, 2005.

De Palma, F. et T. Seegmuller, "Dual labor market and endogenous fluctuations," *Macroeconomic Dynamics*, n°9, pp.398-411, 2005.

Desdoigts A., "Neoclassical convergence versus technological catch-up: a contribution for reaching a consensus", *Problems and Perspectives in Management* , pp. 15-42, December 2004.

Flachaire, E., "Propriétés en échantillon fini des tests robustes à l'hétéroscédasticité de forme inconnue", *Annales d'Économie et Statistique*, n° 77, pp. 187-199, 2005.

Flachaire, E., "The role of economic space in decision making: a comment", *Annales d'Économie et Statistique*, n°77, pp. 21-28, 2005

Hairault J. O et T. Sopraseuth, "Monetary shocks and real exchange rate dynamics: a reappraisal", *Review of International Economics* , Vol. 13, pp.576-596,2005.

Kempf, H. et E. Taugourdeau "Politiques fiscales asymétriques dans un modèle à deux pays", *Annales d'Economie et de Statistique*, n°77, pp. 173-185, 2005.

Kempf, H. et S. Rossignol, " Growth, inequality and integration: a political economy analysis ", *Journal of Public Economic Theory*, n° 7, pp. 709-739, 2005.

Millock, K. et F. Salanié. "Nonpoint Source Pollution Regulation when Polluters Might Cooperate", *Topics in Economic Analysis & Policy* 5(1), Article 12, 2005.

Wier, M., L. M. Andersen et K. Millock. "Information Provision, Consumer Perceptions and Values-The Case of Organic Foods", in *Environment, Information and Consumer Behaviour*, edited by C. Russell and S. Krarup, New Horizons in Environmental Economics series, Edward Elgar, 2005, pp. 161-178.

Mukerji, S. et J. M. Tallon, "Ambiguity aversion and the absence of debt indexation", in *Essays in Dynamic General Equilibrium Theory Festschrift for David Cass,* edited by Citanna, A.; Donaldson, J.; Polemarchakis, H.; Siconolfi, P.; Spear, S., Studies in Economic Theory, Vol. 20, Springer Verlag, 2005.

- Dans la presse

- Le Monde, 12/10/05

David Encaoua : *Deux pionniers de la théorie des jeux lauréats du prix Nobel d'économie*

- Liaisons Sociales, 11/05

Jean-Olivier Hairault : *Les seniors sont-ils moins productifs.*

Conception : Tonia Lastapis,
tonia@univ-paris1.fr
et Emmanuel Flachaire
emmanuel.flachaire@univ-paris1.fr
http://eurequa.univ-paris1.fr